

# Adresses des membres du comité révolutionnaire provisoire du district de Clamecy à la Convention nationale, lors de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794)

## Citer ce document / Cite this document :

Adresses des membres du comité révolutionnaire provisoire du district de Clamecy à la Convention nationale, lors de la séance du 15 brumaire an III (mercredi 5 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. p. 410;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2000\\_num\\_100\\_1\\_21587\\_t1\\_0410\\_0000\\_2](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21587_t1_0410_0000_2)

Fichier pdf généré le 04/10/2019

tous les vices ; elle vaut des milliers de victoires...!

Non, jamais l'univers ne fut témoin d'un spectacle aussi sublime...! victorieuse sur les esclaves, la France indépendante va dicter ses lois à l'Europe étonnée ; inébranlable dans ses résolutions, la Convention nationale atterre les ennemis du peuple, punit les fripons, les dilapidateurs, tire du milieu des cachots la liberté explorée et balaye toute puissance rivale qui a l'impudence de s'élever contre elle.

Qui pourroit vous peindre, citoyens représentants, l'allégresse que la manifestation de vos principes, à répandû parmi les habitants des hautes-alpes dont nous sommes l'organe...!

Ces principes sacrés étoient leur patrimoine ; ils leur furent constamment fidèles dès l'aurore de la révolution ; et nous le disons avec l'effusion du sentiment le plus sublime, la liberté n'a eu à gémir dans ces contrées malheureuses d'aucune atrocité, d'aucune de ces scènes sanglantes qui la couvroient ailleurs d'un voile funèbre. Eh bien, ne sont-ce pas là des amis de la République !

Le croiriez-vous ? parcequ'ils n'égorgeoient pas, on les accusoit de n'être que foiblement les amis de la révolution ! parcequ'ils ne faisoient pas de taxes arbitraires, ils n'étoient pas à la hauteur des circonstances ! parcequ'ils s'aimoient tous comme des amis, des frères, ils n'étoient pas républicains !

Qui donc a pu les calomnier ainsi ? Les fauteurs du despotisme, les partisans de robes-pierre, mais votre adresse les a vengés et leurs calomniateurs vont disparaître, est-il pour eux et pour vos privilèges de plus belle apologie ?

Citoyens représentants, amour constant à les memes principes ; union indissoluble à la représentation nationale ; guerre à mort aux oppresseurs du peuple ! Gouvernement révolutionnaire jusqu'à la paix ; anéantissement de quiconque oseroit rivaliser avec vous, en un mot empire de la justice, de la vérité, de la raison, de la vertu ; voilà les sentiments qui nous dirigent et que nous puisons dans les cœurs de nos concitoyens.

Fait et arrêté à Gap en séance publique du directoire du département des Hautes-Alpes, le premier brumaire de l'an troisième de la République française, une, indivisible et imperissable.

RICHARD, président et 4 autres signatures.

c

[Les membres du comité révolutionnaire provisoire du district de Clamecy à la Convention nationale, s. d.] (13)

(13) C 324, pl. 1391, p. 9.

Liberté, Égalité.

Citoyens représentants

Nous avons lu votre adresse aux Français dans notre séance du 26 vendémiaire. Pénétrés d'admiration pour les principes de sagesse et les sentimens d'énergie que vous y développez ; nous venons vous féliciter d'avoir conçu l'idée de venir au milieu du peuple français, ranimer son ardeur pour la défense de sa liberté en lui indiquant les moyens de l'établir sur des bases inébranlables ; c'est ce que vous avez exécuté en décrétant que votre adresse pénétreroit jusqu'au plus petit hameau de la République.

Citoyens Représentants ! la valeur guerrière des Français multiplie tous les jours leurs victoires et anéantit pour jamais les tyrans, les despotes du dehors et leurs suppôts ; la force des principes, la marche majestueuse de la Convention nationale, feront taire les ennemis de l'intérieur et ramèneront enfin le calme et la tranquillité.

Restez à votre poste, citoyens Représentants jusqu'à ce que vous ayez parcouru la vaste carrière que vous avez ouverte en renversant le trône et l'autel, et que vous ayez enfin conduit au port le vaisseau de la liberté et de l'égalité si longtems battu de la tempête, faites renaître la confiance, fleurir le commerce, protégez et encouragez la libre circulation des denrées, reprimez la cupidité qui les porte à des prix excessifs ; hâtez vous d'organiser l'instruction publique, protégez les arts et les artistes ; enfin ravivez toutes les sources de prospérité publique, et vous aurez sauvé la patrie. Nous jurons un attachement invariable à la Convention nationale, aux lois émanées d'elle ; oui, nous le jurons, la Convention nationale sera toujours notre point de ralliement.

Vive la République, Vive la Convention nationale.

Suivent 9 signatures.

d

[Les administrateurs du district de Mirande à la Convention nationale, brumaire an III] (14)

Citoyens représentants

Vous venez de proclamer dans votre adresse les principes sacrés et immuables de la justice et de la liberté ; vous avez rappelé au peuple français son devoir et ses droits que des scélérats vouloient lui ravir en les exagérant ; des ambitieux avides de pouvoir et de sang avoient abusé du gouvernement révolutionnaire pour opprimer tous les bons citoyens et établir au milieu d'une nation libre, les maximes les plus révoltantes de la tyrannie ; ils nous dépeignoient la liberté comme une furie armée de poignards

(14) C 324, pl. 1391, p. 7. Le quantième du jour n'est pas indiqué.